



enfance TIERS MONDE



EDITORIAL

Chers amis,

Il y a exactement 50 ans ce mois-ci, à Liège, qu'a été fondée notre association.

A l'origine, le but de l'asbl était de contribuer à améliorer les techniques agricoles, et ainsi, à améliorer la sécurité alimentaire dans les pays du Sud.

Graduellement, l'action s'est concentrée sur l'éducation et l'enseignement, avec comme groupes cibles prioritaires les enfants et jeunes les plus vulnérables, ainsi qu'une attention particulière portée aux filles et aux femmes.

Nous restons convaincus que les enfants et les jeunes représentent le levier du développement durable.

Nous sommes fiers d'avoir pu aider des centaines de milliers d'enfants et jeunes, et par extension les membres de leurs familles. Nous sommes également fiers de notre contribution à l'évolution positive du développement humain, en général, dans le tiers monde au cours des 50 dernières années. Cette aide n'a été possible que grâce à votre solidarité loyale et généreuse !

Hélas, malgré les statistiques encourageantes et donneuses d'espoir, la faim dans le monde a à nouveau augmenté, après des décennies d'amélioration.

En 2016, **815 millions de personnes souffraient de la faim, ce qui représente 11 % de la population mondiale**, prévient le rapport de l'EU "The state of Food Security and Nutrition in the World 2017". Pendant ce temps, l'obésité est à la hausse.. La faim et la malnutrition sont bien plus graves aux endroits où règnent des conflits et où les organisations sont faibles. Elles forment mondialement une menace pour la santé de millions de gens.

Des 815 millions de personnes connaissant la faim, 489 millions vivent dans une région en conflit. En Asie, 520 millions de gens ont faim, soit 11,7 % de la population totale.

Ce chiffre s'élève, en Afrique, à 243 millions, soit 20 % de la population (près de 34 % pour l'Afrique de l'Est). On parle de 42 millions de personnes, soit 6,6 % de la population en Amérique latine et dans les Caraïbes.

La croissance de la faim, affectant 38 million d'êtres humains de plus que

l'année dernière, est en grande partie due à la multiplication des conflits violents et des catastrophes climatiques.

Les conséquences en sont stupéfiantes: à peu près 155 million d'enfants de moins de 5 ans sont trop petits pour leur âge, et 52 millions sont trop légers pour leur taille.

Paradoxalement, le rapport attire l'attention sur les 41 millions d'enfants qui souffrent aujourd'hui de surpoids. La croissance de l'obésité parmi les adultes est également inquiétante. Actuellement, 641 millions de personnes sont obèses, 13 % de tous les adultes de notre planète.

Cette tendance n'est pas tant une conséquence de conflits et de changements climatiques, que d'habitudes alimentaires changeantes, et de changements économiques.

Mettre une fin à la faim, et à toutes les formes de malnutrition, est un but ambitieux, mais nous y croyons fortement. Si nous renforçons nos efforts collectifs, en adaptant, par exemple, notre façon de consommer, et si nous adressons les causes sous-jacentes à la faim, nous pouvons améliorer l'avenir de beaucoup plus de gens et de communautés.

Nous restons aussi persuadés qu'offrir des perspectives aux jeunes vulnérables et qu'investir dans leur éducation et leur enseignement, peut faire la différence et briser l'infamale spirale négative qu'est le fait de grandir et de vivre dans des conditions misérables.

En cette fin d'année, nous vous emmenons à Bacolod, ville sur l'île de Negros dans les Visayas aux Philippines, où nous avons entamé début de cette année un nouveau programme quinquennal avec le soutien du gouvernement belge.



Nous vous remercions pour votre appui loyal, et vous souhaitons un Joyeux Noel, de bonnes fêtes de fin d'année, et tous nos meilleurs vœux pour 2018. ■

Johanna Vandamme
Secrétaire générale

N° 108

TRIMESTRE 4 2017

REFLEXION

Presque tout ce que
vous faites est sans
importance, mais il
est fort important
que vous le fassiez.

Mahatma Gandhi



Brièvement dans ce numéro

- | Editorial
- | Programme intégral en faveur des enfants de la rue et jeunes vulnérables à Bacolod
- | It's a boy !

Programme intégral en faveur des enfants de la rue et jeunes vulnérables à Bacolod

Un nouveau programme quinquennal, cofinancé à 80 % par les autorités belges, a débuté en janvier en faveur de 1.500 enfants des rues et jeunes vulnérables en situation risquée. Nous profitons de l'occasion pour réitérer notre gratitude au Ministère de la Coopération pour l'allocation du subside et la confiance. Le budget total opérationnel est de 578.658 € sur les 5 années 2017-2021.

Le programme en un mot

Le programme d'ETM aux Philippines, à Bacolod (Negros), s'adresse aux enfants des rues, aux jeunes vulnérables, jeunes en conflit avec la loi.

Un nouveau Centre d'orientation et d'accompagnement, dispensera des services sociaux de base à ces enfants en situation de vulnérabilité: appuis sur le plan médical, psychologique, administratif et légal; service spécialisé pour répondre aux problématiques prépondérantes et transversales de l'addiction aux drogues et de planning familial et santé sexuelle.

L'accès à ces services de base et l'accompagnement proposé, visant la protection des droits «primaires» de l'enfant, lui permettront d'acquérir une stabilité psychologique et émotionnelle, d'avoir une existence légale, d'être propre, soigné et d'accroître sa résilience.

En parallèle ou suite à ce volet, le programme vise à préparer ou à accompagner l'enfant

(selon son âge et son profil) vers une vie d'adulte responsable, socialement inclus et autonome: les accès à l'éducation (formelle et non-formelle), à la formation et/ou à l'autonomisation -économique lui seront assurés. A ces actions en faveur des bénéficiaires directs, un travail sera mené en même temps auprès des acteurs institutionnels locaux, publics et privés, afin de les sensibiliser à la situation des enfants vulnérables et des enfants des rues, afin de former un réseau d'acteurs engagés et coordonnés dans la défense du respect des Droits de l'Enfant.

Origine du programme et justification

Dans les faits, la prise en charge des enfants des rues et en situation de vulnérabilité est très lacunaire à Bacolod. Le programme d'appui du partenaire local au sein du Social Development Center¹, conduit depuis près de 5 ans, a mis en lumière une absence de structures adéquates de réhabilitation et d'accompagnement des enfants en situation de vulnérabilité.

Force est de constater qu'en amont comme en aval de l'arrivée au SDC, aucune structure existante n'assure un suivi et un accompagnement de ces enfants afin de les pousser à sortir de la dynamique négative liée à l'extrême pauvreté urbaine. La volonté politique n'est pas suffisante et ne se transforme pas en acte. Les autorités locales ne sont pas organisées et en capacité de

répondre au problème. Les structures intervenant sur le terrain – à savoir les services sociaux (SDC, équipe municipale anti-mendicité, travailleurs sociaux des barangays) – ne répondent pas à l'ensemble des besoins posés par la situation actuelle. L'absence de moyens explique en partie cette inertie.

Il n'existe pas à Bacolod de services sociaux destinés à traiter l'addiction aux drogues chez les enfants issus des classes très défavorisées. Un problème concernant la grande majorité des enfants des rues qui doit nécessairement être pris en compte. Le programme assurera donc l'accès à un service d'accompagnement sur les problèmes d'addiction aux drogues.



Une petite fille se lave dans un bidonville de Bacolod, au milieu des ordures...

suite page 4

¹ Le Social Development Center – SDC - est un centre public de transition ayant pour fonction la prise en charge des enfants des rues et des enfants en conflit avec la loi. Sa gestion est assurée par le Département de l'action sociale de la ville de Bacolod (Bacolod City Department of Social Welfare and Development - DSWD). L'objectif affiché de l'institution est de protéger, réhabiliter et former les enfants en question. Dans les faits, le manque de ressources en fait un centre de rétention pour les enfants dans l'attente d'un jugement ou d'une réunification familiale. Le centre étant incapable de faire face aux besoins réels, les conditions de vie en son sein étaient particulièrement précaires et les droits les plus basiques non respectés.

It's a boy !

Début novembre à Bacolod, sur l'île de Negros aux Philippines : un petit garçon squelettique est trouvé par Ra, une des infirmières de l'équipe Virlianie, avec son père dans un tricycle récupéré à la casse, dans lequel ses parents ont élu domicile. Le garçon, appelons le "Boy", aurait un peu plus que deux ans et sa maman viendrait d'accoucher d'un deuxième enfant.

Boy est clairement sous-alimenté et en danger de mort imminent. Il tousse continuellement.

Une assistante sociale et un représentant du Département gouvernemental pour le Bien-être furent appelés par Ra, car sans l'accord de ce dernier, il n'aurait pas été question de prendre en charge l'enfant.

La mère, dont le second enfant, tout juste né, est prématuré, se laisse non sans peine persuader de le faire entrer de toute urgence

à l'hôpital où les premiers soins lui sont administrés contre une pneumonie et une sous-alimentation morbide. Il pèse à peine 5,3 kilos, un poids aisément atteint par un bébé de 2 mois ou même moins chez nous. Il est incapable de tenir sur ses maigres jambes et ne dit pas un mot.

Les parents de Boy sont toxicomanes, accros aux solvants, la moins chère et la plus accessible des drogues. Boy a été sauvé de justesse, mais les dix jours d'hôpital ont fait flamber ses frais médicaux... et il n'existe ici aucune assurance maladie pour les plus pauvres parmi les pauvres. Son petit frère risque de connaître le même destin, voire pis, s'il n'est pas aidé rapidement.

Notre programme à Bacolod, mené avec notre partenaire Virlianie, prévoit, entre autres, un volet sur l'éducation sexuelle et le planning familial, ainsi que sur la désaccoutumance de jeunes

toxicomanes. Face au cas de Boy, la nécessité et la pertinence de cette action nous semblent incontestables.

Votre soutien nous est essentiel. Merci pour votre don avec la mention «BOY».



EXONÉRATION FISCALE

A PARTIR DE 40 € SUR BASE ANNUELLE VOUS RECEVREZ UNE ATTESTATION FISCALE. ETM est responsable du projet sur le plan juridique, administratif, financier et comptable. ETM a le droit de propriété juridique de la libéralité et décide de manière autonome de son affectation. (Ci. RH.26/567.400 concernant l'AR/CIR92)

Handtekening(en)
Signature(s)

OVERSCHRIJVINGSOPDRACHT
ORDRE DE VIREMENT

Bij invulling met de hand, één HOOFDLETTER of cijfer in zwart (of blauw) per vakje
Si complété à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case

Gewenste uitvoeringsdatum in de toekomst / Date d'exécution souhaitée dans le futur

Bedrag / Montant

EUR

CENT

Rekening opdrachtgever (IBAN)
Compte donneur d'ordre (IBAN)

Naam en adres opdrachtgever
Nom et adresse donneur d'ordre

Rekening begunstigde (IBAN)
Compte bénéficiaire (IBAN)

BIC begunstigde
BIC bénéficiaire

Naam en adres begunstigde
Nom et adresse bénéficiaire

Mededeling
Communication

BE570000399935

ENFANCE TIERS MONDE ASBL
RUE DE L'ALBERTINE, 2
1000 BRUXELLES

Initier le processus de changement

L'action assurera un suivi à moyen et long terme des enfants, et l'approche holistique en individuel et collectif consiste à briser la spirale négative, dans laquelle sont pris les enfants en situation de grande vulnérabilité en milieu urbain. Le programme au sein du SDC a permis à notre partenaire local d'acquérir l'expérience, l'ancrage institutionnel, l'acceptation, voire le soutien d'acteurs locaux en vue d'apporter le changement.

Il s'agit par ce programme de reproduire la dynamique de changement positive induite par le programme au sein du SDC, mais à l'échelle supérieure.

Défis et limites

Les défis se trouvent dans :

- Le recrutement de personnes compétentes et engagées dans l'administration et la mise en œuvre des activités du centre ;
- L'assurance de l'indépendance du centre par rapport aux représentants des forces de l'ordre dans la perception qu'en ont les enfants ;
- La confiance à développer auprès des partenaires privés, publics, et envers les bénéficiaires du programme;
- Assurer l'engagement des institutions publiques en faveur des enfants des rues et vulnérables.

Les défis sont nombreux, le

programme peut cependant bénéficier de la connaissance du terrain du partenaire local, si bien du côté des bénéficiaires que des institutions publiques et privées, avec lesquelles il a déjà construits des liens au travers du programme mis en œuvre au sein du SDC. ■

JV

Attention !

Il vous reste peu de temps pour verser votre don avec exonération fiscale pour 2017. Compte tenu des jours fériés, il est conseillé de verser votre don de 40 € ou plus **au plus tard le 28/12/2017**. Merci !



Lorsque vous faites un don, ETM note vos données dans sa base de données afin de mieux vous informer. Conformément à la loi du 8 septembre 1992 sur la protection de la vie privée, il vous est possible de consulter ces données, de les modifier ou de les faire biffer. Nous ne donnons pas vos données à d'autres organisations.

Si vous souhaitez apporter une aide régulière et éviter les paiements manuels, nous vous invitons à nous envoyer le formulaire d'ordre permanent ci-après signé, tout en précisant votre organisme bancaire :

.....

Veuillez verser tous les mois la somme de € de mon compte n° au profit du compte **BE57 0000 0399 9935** de Enfance Tiers Monde, 2 Place de l'Albertine, 1000 Bruxelles.

Je me réserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment.

Nom Prénom

Rue N°

Code postal Localité

Date Signature

Si vous souhaitez nous faire un don par testament, vous pouvez prendre contact avec nos bureaux ou avec le notaire de votre choix.

C.C.P. BE57 0000 0399 9935
de l'A.S.B.L. ENFANCE TIERS MONDE

Place de l'Albertine, 2 - 1000 Bruxelles - Tel. 02 503 11 53 - Fax 02 513 20 66
E-mail : etm.kdw.brussels@skynet.be - www.enfancetiersmonde.be

Pour le Grand-Duché de Luxembourg : IBAN LU741111026190970000
de Enfance Tiers Monde A.S.B.L.

PARTAGEONS NOS JOIES....



Nos sincères condoléances à Monsieur Charles Agie de Selsaten ainsi qu'à la famille et les proches.

Collaboration

- | François Claeys Bouúaert
- | Pierre-Yves Lahaye
- | Adelle Lemay
- | Johanna Vandamme